

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Assassinat de sœur Lydie Oyane : un suspect en garde à vue

NDEMEZO'O ESSONO
Libreville/Gabon

L'ENQUÊTE diligentée par la Police judiciaire (PJ) après l'assassinat, à la Maison de la Fraternité Saint-Jean, dans l'enceinte de la mission catholique Sainte-Marie, de sœur Lydie (et non Elodie comme nous l'ont rapporté des personnes vendredi) Oyane, vient de livrer ses premières conclusions. En effet, un ressortissant congolais (Brazzaville) se trouve en ce moment en garde à vue dans ses locaux pour les nécessités d'enquête. Il s'agit de Romantique Bilingbi, un familier de la victime.

Une source digne de foi raconte que ce dernier, paniqué après avoir commis son forfait, s'est rendu lui-même chez un prêtre, pour avouer son crime devant témoin. Etant donné que ce n'était pas sous le sceau de la confession, la PJ a été alertée, puis est venue procéder à son interpellation. Le suspect, d'après notre source, aurait déclaré qu'il s'agit d'un cambriolage qui a mal tourné. En effet, Bilingbi, en qui sœur Lydie avait une totale confiance, au point qu'il pouvait aller chez elle quand il le voulait, se serait rendu encagoulé, jeudi 19 mars, au domicile de cette dernière. Y étant, la propriétaire des lieux l'a reconnu et lui aurait même lancé : "Mon fils, qu'est-ce qui se passe ?".

Démasqué, il a attaqué avec une violence inouïe sa victime, avant de lui ligoter les pieds et les mains et de lui mettre une corde autour du cou. Après s'être emparé d'une somme de cent trente mille (130 000) francs, de 2 téléphones portables et d'un trousseau de clés, Romantique a verrouillé la porte derrière lui, avant de s'enfuir à bord de la voiture de sa victime. Il a ensuite déposé tous ces biens chez ses parents au quartier Louis, avant de revenir à Sainte-Marie, où il occupe une case en face du

lycée éponyme.

Le lendemain, quand des fidèles ont commencé à s'inquiéter de l'absence de sœur Oyane, Bilingbi était présent sur les lieux. C'est lui qui leur a même suggéré de regarder à l'intérieur de la maison où travaillait la victime.

Une source digne de foi raconte que ce dernier, paniqué après avoir commis son forfait, s'est rendu lui-même chez un prêtre, pour avouer son crime devant témoin.

Après avoir cassé une fenêtre grillagée, les fidèles se sont trouvés en plein cauchemar, tellement le spectacle était horrible. Mgr Basile Mve Engone, archevêque émérite de Libreville, a alors donné l'ordre de casser la porte. Et lorsque la PJ et le procureur de la République sont arrivés pour les constatations d'usage, Bilingbi était toujours là, écoutant tout ce qui se dit au sujet de ce drame sanglant.

Depuis le décès brutal de cette religieuse de 52 ans, c'est l'émotion, la consternation, la colère, l'incompréhension

et l'indignation. La foule, profondément affligée, s'est aussitôt rassemblée sur le site pour prier en silence pour elle.

L'église catholique du Gabon déplore, sur Facebook, "une vie volée, une vocation religieuse stoppée brutalement, dans le sang. Une grande perte pour notre Eglise, pour la congrégation autochtone des religieuses de Sainte-Marie, et pour toutes ces personnes âgées, malades, abandonnées par leurs familles (...). Repose en paix, Sœur Lydie. Que tes assassins soient retrouvés. Nous les confions à Dieu, que tu as servi toute ta vie".

"Tout le monde adorait sœur Lydie, c'était une femme remarquable. C'est terrible de mourir ainsi. Nous sommes effondrés", racontaient, hier, des pensionnaires de la Fraternité Saint-Jean, qui recueille des personnes âgées vivant souvent dans le plus grand dénuement, mais également diminuées physiquement ou psychologiquement, et isolées familialement et socialement. Avec Sœur Lydie, ils se sentaient ici chez eux, écoutés, aimés, soignés, accompagnés, nourris, hébergés.



Photo: DR

Romantique Bilingbi, le présumé assassin de Sœur Lydie.

Arrêté avec six pointes d'ivoire à Moanda

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon



Joseph Kah Puh, le trafiquant présumé.

UN ressortissant camerounais, Joseph Kah Puh, a été dernièrement appréhendé par la Police judiciaire (PJ) à Moanda où il réside, avec six pointes d'ivoire.

D'après une source proche du dossier, Kah Puh serait un trafiquant notoire des trophées d'espèces animales intégralement protégées en République gabonaise. Après avoir réussi, jusque-là, à passer entre les mailles des filets de la justice, il a finalement été coincé. Et un membre de Conservation Justice – une Organisation non

gouvernementale (ONG) de lutte contre le braconnage –, ayant participé à l'interpellation du trafiquant présumé, de se réjouir : "Nous sommes convaincus qu'il en prendra pour son compte." La même source précise que l'interpellation du mis en cause a été rendue possible grâce à un travail d'équipe de la PJ et de Conservation Justice. L'ONG a saisi les forces de l'ordre qui, après avoir déployé un dispositif dans la zone, ont pu mettre la main sur le suspect. Ce dernier, lors de son interrogatoire, a avoué aux enquêteurs ne pas agir seul dans ce trafic. La PJ s'est aussitôt lancée dans la traque de ses éventuels complices.